

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

5 juin 2020

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**visant à modérer
les rémunérations des dirigeants
des entreprises publiques autonomes**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE LA MOBILITÉ,
DES ENTREPRISES PUBLIQUES ET
DES INSTITUTIONS FÉDÉRALES
PAR
M. Joris VANDENBROUCKE

SOMMAIRE**Pages**

I. Procédure	3
II. Exposé introductif	3
III. Discussion	3
A. Questions et observations des membres	3
B. Réponses de la co-autrice de la proposition de résolution	10
VI Votes	11
Annexe	12

*Voir:*Doc 55 **0029/ (S.E. 2019):**

- 001: Proposition de résolution de M. Delizée et consorts.
002: Amendements.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

5 juni 2020

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**over de beperking
van de bezoldiging van de bedrijfsleiders
van de autonome overheidsbedrijven**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR MOBILITEIT, OVERHEIDSBEDRIJVEN EN
FEDERALE INSTELLINGEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Joris VANDENBROUCKE**

INHOUD**Blz.**

I. Procedure	3
II. Inleidende uiteenzetting	3
III. Bespreking	3
A. Vragen en opmerkingen van de leden	3
B. Antwoorden van de mede-indienster van het voorstel van resolutie	10
IV. Stemmingen	11
Bijlage	12

*Zie:*Doc 55 **0029/ (B.Z. 2019):**

- 001: Voorstel van resolutie van de heer Delizée c.s.
002: Amendementen.

02413

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Jean-Marc Delizée

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Frieda Gijbels, Wouter Raskin, Tomas Roggeman
Ecolo-Groen	Kim Buyst, Sarah Schlitz, Cécile Thibaut
PS	Jean-Marc Delizée, Mélissa Hanus, Laurence Zanchetta
VB	Pieter De Spiegeleer, Frank Troosters
MR	Emmanuel Burton, Vincent Scourneau
CD&V	Jef Van den Bergh
PVDA-PTB	Maria Vindevoghel
Open Vld	Marianne Verhaert
sp.a	Joris Vandenbroucke

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Michael Freilich, Jan Spooren, Yoleen Van Camp, Bert Wollants
Zakia Khattabi, Tinne Van der Straeten, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre
Malik Ben Achour, André Flahaut, Daniel Senesael, Sophie Thémont
Steven Creyelman, Nathalie Dewulf, Erik Gilissen
Christophe Bombled, Benoît Friart, Katrin Jadin
Jan Briers, Franky Demon, N N
Gaby Colebunders, Roberto D'Amico
Christian Leysen, Tim Vandenput
Melissa Depraetere, Anja Vanrobaeys

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

cdH	Josy Arens
DéFI	Sophie Rohonyi

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numerering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné cette proposition de résolution au cours de ses réunions du 13 novembre 2019 et du 26 mai 2020. La réunion du 26 mai a eu lieu en présentiel pour les participants présents (physiquement) dans la salle de commission à la Chambre des représentants et à l'aide d'un logiciel de vidéoconférence pour les membres présents à distance.

I. — PROCÉDURE

La commission a décidé à l'unanimité de demander l'avis écrit (art. 28, 1, § 1^{er}, du Règlement de la Chambre) des entreprises publiques autonomes (SNCB, Infrabel, Proximus, bpost et skeyes). Concrètement, la question portait sur le salaire médian du personnel au sein de ces entreprises. Celles-ci ont transmis ces informations par écrit à votre commission. Elles sont jointes en annexe de la proposition de résolution à l'examen.

II. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

Mme Laurence Zanchetta, co-autrice de la proposition de résolution, entend ouvrir le débat sur les salaires fort élevés des patrons et appelle à la modération de la rémunération des dirigeants des entreprises publiques autonomes (ci-après: EPA). Pour plus de détails, il est renvoyé aux développements relativement à la proposition de résolution (DOC 55 0029/001, p. 3 et 4).

III. — DISCUSSION

A. Questions et observations des membres

M. Tomas Roggeman (N-VA) s'interroge sur le rôle des autorités dans l'économie. Est-il vraiment indispensable d'organiser les services, par exemple de télécommunication, avec l'argent des impôts? Cela manque d'efficacité, mais dans l'affirmative, il faudra accepter que les EPA fonctionnent sur un pied d'égalité avec le secteur privé, sans avantages ni handicaps. Quelque chose surprend à l'examen: pourquoi les auteurs de la proposition de résolution optent-ils pour un écart de salaire inférieur au rapport de 1 à 15? Ce choix semble arbitraire. Etant donné, par ailleurs, que dans la réalité des faits, l'écart est plus réduit que le rapport préconisé, la réalité est bien plus socialiste que l'ambition de la proposition de

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit voorstel van resolutie besproken tijdens haar vergaderingen van 13 november 2019 en 26 mei 2020. De vergadering van 26 mei 2020 werd *face-to-face* georganiseerd voor de deelnemers die fysiek aanwezig waren in de commissiezaal van de Kamer van volksvertegenwoordigers, alsook met behulp van videoconferentiesoftware voor de op afstand aanwezige leden.

I. — PROCEDURE

De commissie heeft eenparig beslist om schriftelijk advies (artikel 28, 1, eerste lid, van het Reglement) te vragen aan de autonome overheidsbedrijven (NMBS, Infrabel, Proximus, bpost en skeyes). Concreet betreft het de vraag naar het mediaan loon van het personeel binnen deze bedrijven. De informatie werd door deze bedrijven schriftelijk aan uw commissie meegedeeld en is beschikbaar in de bijlage bij dit voorstel van resolutie.

II. — INLEIDENDE UITEENZETTING

Mevrouw Laurence Zanchetta, mede-indienster van het voorstel van resolutie, heeft de bedoeling het debat op gang te brengen over de zeer hoge lonen van de werkgevers, en zij roept op om de bezoldiging van de bedrijfsleiders van de autonome overheidsbedrijven te matigen. Voor meer bijzonderheden wordt verwezen naar de toelichting bij het voorstel van resolutie (DOC 55 0029/001, blz. 3 en 4).

III. — BESPREKING

A. Vragen en opmerkingen van de leden

De heer Tomas Roggeman (N-VA) vraagt zich af welke rol de overheid in de economie speelt. Is het werkelijk onontbeerlijk om diensten als telecommunicatie met belastinggeld te organiseren? Dat is niet doeltreffend genoeg, maar zo het antwoord op die vraag bevestigend is, zal moeten worden geaccepteerd dat de autonome overheidsbedrijven op gelijke voet met de privésector opereren, zonder voor- of nadelen. Als men het voorstel van resolutie leest, is er iets wat verrast: waarom opteren de indieners voor een loonspanningsverhouding van minder dan 1 op 15? Die keuze lijkt willekeurig. In werkelijkheid is die spanning *de facto* overigens kleiner dan de bepleite verhouding. De realiteit is dus heel

résolution. Pourquoi encore inviter le gouvernement à légiférer si les objectifs de la proposition de résolution sont déjà atteints? Les auteurs entendent-ils ainsi augmenter le traitement des CEO? Tel n'est pas le signal que le parlement devrait donner. *Quid* de la rémunération des membres du Conseil d'administration, parfois plus élevée que celle du CEO?

M. Jef Van den Bergh (CD&V) estime que la proposition est imprégnée d'idéologie, ainsi que cela se déduit des développements (*ibid.*). Si la question soulevée par les auteurs est pertinente, elle mérite pourtant un examen fondé sur des données objectives. La proposition de résolution, qui n'est pas suffisamment nuancée, ne peut dès lors être considérée comme une base satisfaisante pour l'échange.

Toutefois, le membre reconnaît que la rémunération des managers au sommet peut affecter le sentiment d'équité, d'où l'importance de préserver le caractère raisonnable de la rémunération, surtout au sein des EPA qui se doivent de montrer l'exemple. Il convient en même temps aussi de ne pas porter atteinte à leurs capacités concurrentielles.

Enfin, le membre fait remarquer, à la lumière des données transmises par les EPA, que le rapport de 1 à 15 (voir de 1 à 10) permet de sensiblement augmenter la rémunération des dirigeants d'entreprise.

La Région flamande utilise une référence établie par le décret du 22 novembre 2013 relatif à la bonne gouvernance au sein du secteur public flamand. Il s'agit de la "norme Peeters", du nom de l'ancien chef de gouvernement Kris Peeters, soit le traitement annuel de 242 000 euros payé au ministre-président – des exceptions sont admises. Au niveau fédéral, il n'existe pas de règles, mais une ligne de conduite a été établie, qui plafonne la rémunération au niveau du traitement du premier ministre, soit 290 000 euros, avec des dérogations pour les sociétés cotées en bourse. Ces règles et lignes de conduites ne sont pas sans influence sur l'appréciation du caractère raisonnable de la rémunération. En conséquence, le membre plaide pour l'autonomie des EPA qui devraient néanmoins s'en tenir à une rémunération raisonnable. Il ne votera pas en faveur du texte.

M. Emmanuel Burton (MR) se rallie au point de vue du préopinant quant au discours idéologique. Pour les libéraux, en revanche, il convient d'associer la rémunération aux performances d'une entreprise. Comment s'explique le rapport de 1 à 15? Enfin, le membre est

wat socialistischer dan de ambitie die het voorstel van resolutie koestert. Waarom wordt de regering nog verzocht wetgevend op te treden als de doelstellingen van het voorstel van resolutie al zijn gehaald? Beogen de indieners zo de wedde van de ceo's op te trekken? Het parlement zou een dergelijk signaal niet mogen geven. *Quid* met de bezoldiging van de leden van de raad van bestuur, die soms hoger is dan die van de ceo?

Volgens de heer Jef Van den Bergh (CD&V) is het voorstel van resolutie van ideologie doordrongen, zoals kan worden afgeleid uit de toelichting (*ibidem*). De door de indieners opgeworpen kwestie is weliswaar relevant, maar vereist toch een onderzoek op grond van objectieve gegevens. Het voorstel van resolutie, dat onvoldoende genuanceerd is, kan derhalve niet worden beschouwd als een bevredigende basis voor de gedachtewisseling.

Wel erkent het lid dat de bezoldiging van de topmanagers afbreuk kan doen aan het billijkheidsgevoel. Daarom ook is het belangrijk de redelijkheid van de bezoldiging te handhaven, vooral dan bij de autonome overheidsbedrijven, die het aan zichzelf verplicht zijn het goede voorbeeld te geven. Tegelijkertijd is het wenselijk hun concurrentievermogen niet te schaden.

Tot slot merkt het lid op dat, in het licht van de door de autonome overheidsbedrijven verstrekte gegevens, de verhouding van 1 op 15 (of zelfs van 1 op 10) het mogelijk maakt de bezoldiging van de bedrijfsleiders gevoelig op te trekken.

Het Vlaams Gewest maakt gebruik van een referentie die werd vastgesteld bij het decreet van 22 november 2013 betreffende deugdelijk bestuur in de Vlaamse publieke sector. Het betreft de zogenaamde, naar voormalig minister-president Kris Peeters genoemde "Peeters-norm", waarbij de aan de minister-president uitbetaalde jaarwedde van 242 000 euro als norm geldt, zij het dat daarop afwijkingen zijn toegestaan. Op federaal echelon bestaan er geen regels, maar werd wel een richtsnoer opgesteld, dat de bezoldiging vastlegt op maximaal de wedde van de eerste minister, te weten 290 000 euro, met uitzonderingen daarop voor de beursgenoteerde vennootschappen. Die regels en richtsnoeren hebben zeker een invloed op de inschatting of de bezoldiging al dan niet redelijk is. Bijgevolg pleit het lid voor de autonomie van de autonome overheidsbedrijven, die het niettemin op een redelijke bezoldiging zouden moeten houden. Hij zal niet voor de tekst stemmen.

De heer Emmanuel Burton (MR) is het met het standpunt van de vorige spreker eens wat het ideologische discours aangaat. Volgens de liberalen is het echter wenselijk de bezoldiging te koppelen aan de prestaties van een onderneming. Hoe valt de verhouding van 1 op

d'avis que, dans le passé, les excès étaient plus fréquents que sous l'actuel gouvernement, longtemps en "affaires courantes".

Mme Maria Vindevoghel (PVDA-PTB) admet la présence d'une part d'idéologie dans le débat. Elle rappelle à ce titre que le jour de la cupidité tombe le 8 janvier: ce jour-là, les CEO gagnent ce que le travailleur moyen perçoit en un an. Les premiers touchent, en effet, 46 fois le salaire médian. Alors que les chefs d'entreprises aspirent à des rentrées toujours plus élevées cependant que leurs revenus vont croissant, ils abordent les pouvoirs publics afin de geler les salaires des travailleurs ordinaires, les coûts salariaux de ces derniers étant considérés trop importants. Il y a lieu de renverser la tendance, et les EPA peuvent donner l'exemple. Une concentration excessive de richesses aux mains de quelques individus porte préjudice à l'économie. Par ailleurs, il faut que les décisions prises quant au plafonnement de certains salaires – à savoir: ceux des travailleurs ordinaires – ainsi que l'emploi des deniers publics puissent se justifier aux yeux du public. Est-ce le cas?

Attendu qu'au regard de la crise il n'est plus possible d'expliquer le niveau de rémunération auprès du public, très insatisfait des écarts qui se creusent, l'intervenante annonce le dépôt d'un *amendement n° 1* (DOC 55 0029/002). Les revenus des *top managers* ne devraient pas dépasser les 290 000 euros par an, soit la rémunération du premier ministre qui sert de référence, vu que le rapport défendu par les auteurs du groupe socialiste permet d'augmenter la rémunération de certains CEO. Il est renvoyé à la justification sous l'amendement pour les détails (*ibid.*).

M. Joris Vandenbroucke (sp.a) soutient la proposition de résolution, car l'initiative répond à un questionnaire répandu au sein de la population. On entend parfois: *if you pay peanuts, you get monkeys*. Or, les études ne corroborent pas l'adage: l'on ne décèle pas de lien de causalité entre le niveau de rémunération managérial et les performances des entreprises. La réussite d'une activité économique n'est d'ailleurs pas attribuable au seul manager. Pour le reste, il y a lieu de faire une distinction entre les entreprises cotées en bourse et celles qui sont détenues par l'État. Étonnant aussi, le plaidoyer de certains pour la suppression du statut du personnel de la SNCB, d'une part, et pour la liberté totale quant au niveau de rémunération des dirigeants d'entreprise, d'autre part. Les grands écarts de salaire ne sont pas spécialement propices au maintien de la paix sociale, qui est pourtant aussi un élément déterminant dans le bilan d'une entreprise. Cela étant, les dirigeants des EPA méritent une rémunération correcte et même élevée, car ils portent de lourdes responsabilités. Il est profitable,

15 te verklaren? Tot slot vindt het lid dat in het verleden vaker excessen voorkwamen dan onder de huidige regering, die lange tijd in lopende zaken is.

Mevrouw Maria Vindevoghel (PVDA-PTB) geeft toe dat het debat enigszins ideologisch getint is. Ze wijst er in dat verband op dat de 'graaidag' dit jaar op 8 januari viel: op die dag hebben de ceo's evenveel verdiend als wat de gemiddelde werknemer op een jaar verdient. Ze verdienen immers het 46-voudige van het mediaan loon. De bedrijfsleiders streven steeds hogere opbrengsten na, terwijl hun inkomen stijgt, maar ze doen een beroep op de overheid om de lonen van de gewone werknemer te bevriezen, omdat de loonkosten als te hoog worden beschouwd. Die tendens moet worden gekeerd en de autonome overheidsbedrijven kunnen het voorbeeld geven. Een buitensporige concentratie van rijkdom in handen van enkele individuen is slecht voor de economie. Voorts moeten de beslissingen aangaande de begrenzing van bepaalde lonen – met name die van de gewone werknemers – en de aanwending van het belastinggeld kunnen worden verantwoord ten aanzien van de bevolking. Is dat het geval?

Aangezien dat loonniveau in de context van de crisis niet langer uit te leggen valt aan de bevolking, die heel misnoegd is over de almaar grotere loonkloof, kondigt de spreker aan een *amendement nr. 1* (DOC 55 0029/002) te zullen indienen. Topmanagers zouden niet meer dan 290 000 euro per jaar mogen verdienen, wat overeenstemt met het loon van de eerste minister, dat als referentie dient. Het door de socialistische fractie verdedigde voorstel laat immers nog de mogelijkheid het loon van bepaalde ceo's te verhogen. Voor de details wordt verwezen naar de verantwoording van het amendement (*ibid.*).

De heer Joris Vandenbroucke (sp.a) steunt het voorstel van resolutie, aangezien het inspeelt op een thema dat leeft bij de bevolking. Er wordt wel eens gezegd "*If you pay peanuts, you get monkeys*", maar de studies spreken die spreuk tegen: er blijkt geen oorzakelijk verband te bestaan tussen het loon van het management en de prestaties van de ondernemingen. Het succes van een economische activiteit kan overigens niet alleen aan de manager worden toegeschreven. Voor het overige dient een onderscheid te worden gemaakt tussen de beursgenoteerde ondernemingen en de overheidsbedrijven. Het is ook verbazend dat sommigen enerzijds pleiten voor de afschaffing van het personeelsstatuut bij de NMBS, maar anderzijds vinden dat er volstreekte vrijheid zou moeten zijn aangaande het loon van de bedrijfsleiders. De grote loonverschillen zijn niet bepaald bevorderlijk voor het behoud van de sociale vrede, die nochtans van doorslaggevend belang is voor de balans van een onderneming. Het neemt niet weg dat de bedrijfsleiders van de autonome overheidsbedrijven recht hebben op een

également, pour les EPA de pouvoir attirer des personnes issues du monde des entreprises relevant du secteur privé. D'un autre côté, une certaine décence s'impose: le CEO doit pouvoir regarder ses collègues dans les yeux. Si la fonction de CEO est essentielle, celle des travailleurs à la base l'est tout autant.

Les auteurs de la proposition de résolution peuvent-ils expliquer pourquoi ils choisissent de limiter l'écart entre le salaire médian et ceux des CEO à un facteur 15?

M. Josy Arens (cdH) est gagné au projet de limiter la rémunération des dirigeants des entreprises publiques. En Région wallonne, un débat fut mené sur le plafonnement de cette rémunération, pas question de rapport avec le salaire médian. Les auteurs ont-ils envisagé le problème, chiffres à l'appui? S'il s'agit de multiplier le salaire médian par quinze, la rémunération d'un dirigeant peut être réellement très élevée. La rémunération variable est-elle prise en considération? Quelle est finalement la plus-value de la proposition?

Mme Sarah Schlitz (Ecolo-Groen) soutient l'écart salarial raisonnable, et s'oppose à un alignement du secteur public au marché privé. Du reste, l'idée d'un écart de 1 à 15 suppose que le travail du *top manager* vaut quinze fois celui du travailleur en bas de l'échelle, alors que chacun ne dispose que de 24 heures en une journée.

M. Frank Troosters (VB) affirme que son groupe adhère à la proposition de résolution: les salaires élevés des CEO ne sont pas tenables, en particulier devant les travailleurs. Limiter l'écart des salaires peut se faire à l'aide du levier qu'est le rapport entre le salaire médian et celui des dirigeants, ou par le biais du plafonnement. En même temps, il faut que le CEO soit suffisamment attiré par la rémunération pour qu'il assume certaines responsabilités. Du reste, il n'y a pas que les CEO dans les entreprises à prendre en compte.

Les informations des différentes EPA révèlent l'existence de différences non négligeables entre les salaires médians. Le multiplicateur de 10 ou 15 crée dès lors des différences considérables entre les rémunérations des CEO, alors qu'un CEO moins bien rémunéré porte peut-être davantage de responsabilités.

Favorable à une rémunération raisonnable des CEO au sein des EPA, *Mme Marianne Verhaert (Open Vld)*

correct et zelfs hoog loon; ze dragen immers een grote verantwoordelijkheid. De autonome overheidsbedrijven hebben er ook baat bij mensen uit de privésector te kunnen aantrekken. Er is wel nood aan enig fatsoen: de ceo moet zijn collega's recht in de ogen kunnen kijken. Het klopt dat de ceo een essentiële functie uitoefent, maar dat geldt evenzeer voor het personeel.

De spreker vraagt de indieners van het voorstel van resolutie waarom ze ervoor kiezen het verschil tussen het mediaan loon en het loon van de ceo's te beperken tot een factor 15.

De heer Josy Arens (cdH) staat achter het voorstel om het loon van de bedrijfsleiders van de overheidsbedrijven te begrenzen. In het Waals Gewest werd gedebatteerd over de begrenzing van dat loon; van een verhouding tot het mediaan loon was evenwel geen sprake. Hebben de indieners rekening gehouden met dat probleem? Hebben ze zich gebaseerd op cijfers? Als het erom gaat het mediaan loon met vijftien te vermenigvuldigen, dan kan het loon van een bedrijfsleider werkelijk heel hoog komen te liggen. Werd er rekening gehouden met het variabel loon? Waar ligt uiteindelijk de meerwaarde van het voorstel?

Mevrouw Sarah Schlitz (Ecolo-Groen) is te vinden voor een redelijk loonverschil en kant zich tegen een gelijkschakeling van de overheidssector en de privésector. Voor het overige wijst de spreekster erop dat het idee van een verschil dat varieert van 1 tot 15 impliceert dat het werk van een topmanager vijftienmaal meer waard zou zijn dan dat van een werknemer aan de onderkant van de ladder, terwijl er voor iedereen maar 24 uren in een dag zijn.

De heer Frank Troosters (VB) geeft aan dat zijn fractie achter het voorstel van resolutie staat: de hoge lonen van de ceo's zijn niet houdbaar, vooral ten aanzien van de werknemers. De loonkloof kan worden beperkt door het loon van de bedrijfsleiders te koppelen aan het mediaan loon of door het te begrenzen. Tegelijk moet het loon voldoende aantrekkelijk zijn opdat de ceo bereid is bepaalde verantwoordelijkheden op zich te nemen. In de ondernemingen moet trouwens niet alleen met de ceo's rekening worden gehouden.

Uit de informatie van de verschillende autonome overheidsbedrijven blijken aanzienlijke verschillen tussen de mediaanlonen. De vermenigvuldigingsfactor van 10 of 15 creëert derhalve aanzienlijke loonverschillen tussen de ceo's, terwijl een ceo met een lager loon meer verantwoordelijkheden kan hebben.

Mevrouw Marianne Verhaert (Open Vld) is voorstander van een redelijk loon voor de ceo's van de autonome

se fait la même réflexion que le préopinant sur les implications exposées dans le second alinéa. Elle constate encore que la proposition de résolution ne fait pas de distinction entre les entreprises propriétés de l'État et celles qui sont cotées en bourse. Le membre annonce qu'elle s'opposera au texte.

M. Vincent Scourneau (MR) exprime à son tour son désaccord. Ce type de proposition, d'ailleurs récurrent, ignore le fait que la Belgique se caractérise par une économie ouverte. Chaque fois, on invoque une crise, aussi: si ce n'est pas la crise du COVID-19, c'est la crise financière. La rémunération des CEO n'est peut-être pas aussi choquante qu'elle n'y paraît, si on la compare aux pratiques à l'étranger, ou à la lumière des dividendes élevés générées par certaines EPA et qui entrent dans la cassette de l'État. Afin d'éviter la fuite des managers compétents à l'étranger, ou de se mettre dans l'impossibilité d'en recruter à l'étranger, il conviendrait de ne pas imposer le genre de restrictions demandées. Il serait assurément plus judicieux de lier la rémunération aux indices de performance, et d'envisager un éventuel plafonnement sous cet angle-là, plutôt que d'établir des relations arbitraires entre le salaire médian et celui des CEO.

Mme Maria Vindevoghel (PVDA-PTB) s'étonne d'une telle considération, qui dénote une totale déconnection de la réalité. Le monde a profondément changé depuis 2019. Nombreux sont ceux qui perdront leur emploi, ou qui basculeront dans la pauvreté. Impossible de concevoir pourquoi l'idée de limiter la rémunération des CEO rencontre une telle résistance. Ceux qui agissent réellement en faveur de la société sont ceux qui luttent contre la diffusion du SARS-CoV-2, comme les personnes actives dans le secteur de la santé et les nettoyeurs. Assumant le plus de responsabilité, elles doivent cependant se contenter de salaires minimaux. Comment justifier vis-à-vis de la population les salaires mirobolants des CEO dans pareilles circonstances?

L'ambition de la proposition de résolution socialiste est trop faible, car elle n'exige pas de contribution de la part des CEO; au contraire, elle offre la possibilité d'augmenter leur rémunération. L'intervenante plaide donc pour l'application d'un traitement de référence, comme celui du premier ministre, et pour un système égalitaire. Voilà le message à adresser à la population.

M. Vincent Scourneau (MR) se dit indisposé par l'opposition entre patrons et travailleurs. Il précise que sa critique de la proposition de résolution n'écarte pas la remise en question de la rémunération des *top managers*.

overheidsbedrijven en plaatst dezelfde vraagtekens als de vorige spreker bij de in het tweede lid toegelichte implicaties. Ze wijst er tevens op dat het voorstel van resolutie geen onderscheid maakt tussen de overheids-ondernemingen en de beursgenoteerde ondernemingen. Het lid geeft aan dat ze tegen de tekst zal stemmen.

De heer Vincent Scourneau (MR) geeft op zijn beurt aan dat hij het oneens is. Dat soort voorstellen, die trouwens regelmatig worden ingediend, gaat eraan voorbij dat België door een open economie wordt gekenmerkt. Telkens wordt ook een crisis ingeroepen: indien niet de crisis als gevolg van de COVID-19-pandemie, dan wel de financiële crisis. Het loon van de ceo's is misschien niet eens zo schokkend als het lijkt, vergeleken met wat in het buitenland gangbaar is of in het licht van de hoge dividenden die bepaalde autonome overheidsbedrijven uitkeren en die in de Staatskas belanden. Om te vermijden dat bekwame managers naar het buitenland trekken of dat er internationaal geen meer kunnen worden aangetrokken, zouden dergelijke gevraagde beperkingen niet mogen worden opgelegd. Het zou ontegenzeggelijk verstandiger zijn om het loon te koppelen aan de prestatie-indicatoren en om eventueel vanuit die invalshoek grensbedragen te overwegen, in plaats van willekeurige verbanden te leggen tussen het mediaan loon en dat van de ceo's.

Mevrouw Maria Vindevoghel (PVDA-PTB) is verwonderd over een dergelijke overweging, die blijk geeft van een totaal gebrek aan voeling met de werkelijkheid. Sinds 2019 is de wereld ingrijpend veranderd. Velen zullen hun baan verliezen of in armoede vervallen. Het is onbegrijpelijk dat het idee om het loon van de ceo's te begrenzen op zoveel weerstand stuit. De mensen die de verspreiding van SARS-CoV-2 tegengaan, zoals wie werkt in de gezondheidssector en de schoonmakers, handelen daadwerkelijk ten behoeve van de samenleving. Zij dragen de meeste verantwoordelijkheid, maar moeten zich tevredenstellen met minimumlonen. Hoe kunnen in die omstandigheden de duizelingwekkende lonen van de ceo's ten aanzien van de bevolking worden verantwoord?

Het socialistische voorstel van resolutie gaat niet ver genoeg, daar er geen bijdrage van de ceo's wordt geëist; integendeel zelfs, hogere lonen zijn mogelijk. Derhalve is de spreekster voorstander van de toepassing van een referteloon, zoals dat van de premier, en van een egalitaire regeling. Da is de boodschap die aan de bevolking moet worden gegeven.

De heer Vincent Scourneau (MR) voelt zich ongemakkelijk door de tegenstelling tussen werkgevers en werknemers. Hij wijst erop dat zijn kritiek op het voorstel van resolutie de kwestie van de lonen van de *top*

La revalorisation du travail de certains est d'ailleurs tout à fait recevable, davantage que l'idée d'une diminution.

Mme Kim Buyst (Ecolo-Groen) se souvient d'un débat sur Proximus, monopolisé par le niveau de rémunération de 650 000 euros du CEO. La crise démontre que la richesse est mal partagée en Belgique. Voir au journal télévisé un enfant désargenté qui espère pouvoir acheter un peu de nourriture est insupportable. Il est urgent d'agir, la situation actuelle n'est plus celle de l'année dernière. Les salaires élevés des dirigeants d'entreprise doivent faire l'objet d'un débat, et il appartient aux EPA de donner l'exemple. L'intervenante est convaincue du fait que la rémunération n'est pas le seul stimulant; si certains sont attirés par l'argent, d'autres peuvent trouver un intérêt à relever un défi. La proposition de résolution n'est pas parfaite, mais envoie un message clair auquel le membre souscrit pleinement: pas question de continuer, on veut une rupture d'avec les pratiques du passé. On pourrait réfléchir, notamment, à la tension salariale, d'ailleurs.

Le président, M. Jean-Marc Delizée, également auteur de la proposition de résolution, rappelle l'objet de la proposition de résolution, qui est celui d'adresser une demande au gouvernement, provisoire ou de législature. Le président formule ensuite une série de commentaires quant au fond.

Premièrement, il y a lieu de faire une distinction entre les entreprises publiques, à savoir celles qui sont cotées en bourse et les autres – Proximus et bpost, qui ont connu un plafonnement.

Deuxièmement, en ce qui concerne le départ du CEO d'Infrabel pour l'étranger, le ministre et le CEO ont tous les deux souligné que le motif de cette décision ne s'expliquait pas nécessairement par des facteurs financiers.

Troisièmement, le salaire médian des différentes entreprises publiques était inconnu au moment de la rédaction de la proposition de résolution et la demande de la commission a permis de connaître les montants, qui sont différents selon l'entreprise, le type de travail et la structure de l'organisation.

Quatrièmement, la commission a organisé une séance de questions d'actualité avec le ministre en charge de la mobilité en janvier, après ses déclarations portant sur une augmentation du salaire du CEO d'Infrabel jugé insuffisant.

Les opinions sur la question varient: faut-il prévoir une augmentation ou une réduction, la proposition de

managers niet verwerpt. De herwaardering van het werk van sommigen is trouwens volstrekt aanvaardbaar, meer dan het idee van een verlaging.

Mevrouw Kim Buyst (Ecolo-Groen) herinnert zich een debat over Proximus, dat uitsluitend over het loon van 650 000 euro van de ceo ging. De crisis maakt duidelijk dat de rijkdom in België ongelijk is verdeeld. Tijdens het televisienieuws zien dat een berooid kind hoopt wat eten te kunnen kopen, is ondraaglijk. Er moet dringend actie worden ondernomen; de huidige situatie is niet langer die van vorig jaar. Over de hoge salarissen van de bedrijfsleiders moet een debat worden gevoerd, en het komt de autonome overheidsbedrijven toe het goede voorbeeld te geven. De spreekster is ervan overtuigd dat het loon niet de enige drijfveer vormt; hoewel sommigen door geld worden aangetrokken, telt voor anderen de uitdaging die ze kunnen aangaan. Het voorstel van resolutie is niet perfect, maar heeft een duidelijke boodschap die het lid ten volle onderschrijft: zo blijven doorgaan is geen optie, er moet met de praktijken uit het verleden worden gebroken. Voorts zou met name over de loonspanning kunnen worden nagedacht.

Voorzitter Jean-Marc Delizée (PS), mede-indiener van het voorstel van resolutie, wijst erop dat de tekst beoogt een verzoek te richten tot de voorlopige regering of tot de volwaardige regering. Vervolgens formuleert de voorzitter een aantal inhoudelijke opmerkingen.

In de eerste plaats moet een onderscheid worden gemaakt tussen de beursgenoteerde overheidsbedrijven en de andere (het gaat om Proximus en bpost, waar een bovengrens werd ingesteld).

Ten tweede hebben, wat het vertrek van de ceo van Infrabel naar het buitenland betreft, zowel de minister als de ceo zelf verklaard dat die beslissing niet noodzakelijk door financiële overwegingen was ingegeven.

Ten derde was het mediaan loon in de diverse overheidsbedrijven op het tijdstip dat het voorstel van resolutie werd opgesteld niet gekend en heeft het verzoek van de commissie ertoe geleid dat de bedragen nu gekend zijn; ze verschillen naargelang van het bedrijf, de aard van het werk en de structuur van de organisatie.

Ten vierde heeft de commissie in januari een vergadering gewijd aan actuele vragen aan de voor mobiliteit bevoegde minister, nadat die verklaringen had afgelegd omtrent het te laag geachte loon van de ceo van Infrabel.

De meningen over de vraag of er een verhoging dan wel een verlaging moet komen, lopen uiteen. Dankzij

résolution permet à chacun de se positionner, de même que l'observation de Mme Hanus suivant laquelle la qualité d'un CEO n'est pas nécessairement proportionnelle à sa rémunération.

Dans le chef des auteurs, la proposition de résolution ne vise pas uniquement les salaires des CEO, mais aussi le comité de direction. Faut-il prévoir un rapport de 1 à 15, de 1 à 10 ou de 1 à 5, libre à chacun de déposer des amendements. Le rapport fixe un maximum – il n'est pas obligatoire de l'atteindre – et établit un lien entre le salaire du premier dirigeant et les autres travailleurs de l'entreprise. Enfin, le salaire dont il est question comprend toute forme de rémunération (bonus, extra, ...).

M. Joris Vandenbroucke (sp.a) ajoute qu'il ne comprend pas l'attitude des membres libéraux ou d'autres, lorsqu'ils reconnaissent que les salaires trop élevés ne sont pas acceptables, sans toutefois être disposés à agir. Leur soutien n'est que purement formel. Mais il y a plus pernicieux encore, dans le détournement des intentions qui sont celles des auteurs, par l'insinuation que la proposition de résolution viserait à augmenter certains salaires. Tel n'est pas l'objectif poursuivi. Et puis, les sociétés détenues par l'État ne peuvent se comparer aux autres, puisque la rémunération du CEO se fait avec l'argent du contribuable. Les membres qui soutiennent une limitation de la rémunération des CEO tout en s'opposant à la proposition de résolution, sans déposer d'amendements ni d'autres propositions, ne sont pas crédibles. Un rejet de la proposition dans ces conditions manquerait de sérieux.

M. Tomas Roggeman (N-VA) infère de l'ensemble du débat que le but de la proposition de résolution n'est autre que d'amener une réduction de la rémunération des CEO, puisque ceux-ci gagnent moins que le niveau maximal proposé par l'écart. Au fond, tout ceci ne revient qu'à une pure question de symbole. Le membre estime qu'il n'est pas opportun de s'engager dans cette voie-là.

M. Jef Van den Bergh (CD&V) souligne qu'apparemment, l'introduction de la norme du premier a eu pour effet d'augmenter la rémunération du CEO de la Loterie nationale, qui a fini par se rapprocher de cette norme. Lorsqu'on instaure un plafonnement, elle entraîne souvent une convergence de salaires, même si l'on pense poursuivre un but différent. M. Jef Van den Bergh se déclare tout à fait d'accord avec le principe d'une modération salariale des CEO au service des EPA, mais refuse le rapport inscrit dans la proposition de résolution. Nul doute d'ailleurs que le thème sera abordé lors des négociations pour la formation d'un nouveau

het voorstel van resolutie kan iedereen een standpunt innemen. Hetzelfde geldt voor de opmerking van mevrouw Hanus dat de kwaliteit van een ceo niet noodzakelijk in verhouding staat tot zijn vergoeding.

Het is de bedoeling van de indieners dat het voorstel van resolutie niet alleen de lonen van de ceo's zou betreffen, maar ook die van het directiecomité. Met betrekking tot de vraag of een verhouding van 1 tot 15, dan wel van 1 tot 10 of van 1 tot 5 moet worden gehanteerd, staat het ieder lid vrij amendementen in te dienen. De verhouding legt een bovengrens vast – die niet noodzakelijk moet worden gehaald – en legt een verband tussen het loon van de voornaamste leidinggevende en dat van de andere werknemers van de onderneming. Tot slot omvat het loon in kwestie elke vorm van vergoeding (bonus, extra's enzovoort).

De heer Joris Vandenbroucke (sp.a) voegt daaraan toe dat hij de houding van de liberale of andere leden niet begrijpt, wanneer die erkennen dat de te hoge lonen niet aanvaardbaar zijn, maar niet bereid zijn ertegen op te treden. Hun steun is louter lippendienst. Nog kwalijker is echter dat zij de bedoelingen van de indieners verdraaien door te insinueren dat met het voorstel van resolutie zou worden beoogd bepaalde lonen te verhogen. Zulks is niet de bedoeling. Bovendien mogen de ondernemingen in staatseigendom niet worden vergeleken met de andere, aangezien de ceo met belastinggeld wordt vergoed. De leden die er voorstander van zijn dat de vergoeding voor de ceo's wordt beperkt, zijn ongeloofwaardig indien ze tegelijk tegen het voorstel van resolutie zijn en geen amendementen of andere voorstellen indienen. In die omstandigheden zou een verwerping van het voorstel getuigen van weinig ernst.

De heer Tomas Roggeman (N-VA) leidt uit het hele debat af dat de enige bedoeling van het voorstel van resolutie erin bestaat de vergoeding van de ceo's te verminderen, aangezien zij minder verdienen dan het uit de voorgestelde verhouding voortvloeiende maximumbedrag. Eigenlijk is een en ander dus louter symbolisch. Het lid acht het niet wenselijk dat pad te bewandelen.

De heer Jef Van den Bergh (CD&V) beklemtoont dat de invoering van de "eerste-ministernorm" er kennelijk toe heeft geleid dat de vergoeding voor de ceo van de Nationale Loterij werd verhoogd en dichterbij die bovengrens is gekomen. Wanneer een bovengrens wordt ingesteld, leidt zulks vaak tot een gelijktrekking van lonen, zelfs wanneer men ervan overtuigd is een ander doel na te streven. De heer Jef Van den Bergh is het volledig eens met het beginsel dat voor de ceo's in dienst van de autonome overheidsbedrijven loonmatiging van toepassing moet zijn, maar verwerpt de in het voorstel van resolutie vermelde verhouding. Het thema

gouvernement, ce qui rend la proposition de résolution, dont la valeur est plutôt symbolique, assez superflue.

M. Vincent Scourneau (MR) souligne que l'État fédéral peut déjà intervenir au niveau de la rémunération dans les EPA où il détient une majorité, de sorte que la proposition de résolution s'assimile au fond à un aveu de faiblesse à l'égard du conseil d'administration d'une entreprise, ou à une perte de confiance de la part du parlement. D'où le désaccord du membre avec la démarche des auteurs de la proposition de résolution.

B. Réponses

Mme Mélisa Hanus (PS), co-autrice de la proposition de résolution, renvoie aux informations communiquées par les EPA interrogées par la commission, qui ont conduit au dépôt d'un amendement n° 2 (DOC 55 0029/002) visant à réduire l'écart maximal entre le salaire des dirigeants (en ce compris les membres des comités de direction) et le salaire médian des travailleurs au sein de l'entreprise: un rapport de 1 à 10 est jugé plus adéquat. L'amendement de l'oratrice permet de revaloriser le travail de tous les travailleurs, et c'est en quoi il se distingue de l'amendement n° 1 évoqué plus haut.

Le rapport de 1 à 10 est substantiel et ne doit, en aucun cas être atteint. Le facteur 10 n'est pas une fin en soi, c'est l'idée d'une limite, inexistante actuellement, qui doit être imposée. Les salaires fous sont intolérables, tant qu'un million et demi de Belges risquent de tomber dans la pauvreté. La crise du coronavirus a mis en exergue les inégalités, et les auteurs de la proposition souhaitent contribuer à la réalisation d'un monde plus juste. Créer un lien entre le salaire médian et celui du CEO a également valeur d'exemple. Un salaire modéré n'empêche pas le recrutement d'un bon dirigeant, de même que le salaire élevé ne garantit pas la qualité. Mais surtout, il n'est pas supportable que l'écart entre le salaire médian et celui des dirigeants se creuse. Au contraire, la proposition de résolution constitue un premier pas vers plus d'égalité. Quant à la part variable de la rémunération, elle doit être liée aux objectifs de service public et de durabilité.

zal ongetwijfeld aan bod komen bij de onderhandelingen met het oog op de vorming van een nieuwe regering, waardoor het voorstel van resolutie, dat een veeleer symbolische waarde heeft, dus tamelijk overbodig is.

De heer Vincent Scourneau (MR) onderstreept dat de Federale Staat al in de bezoldiging kan ingrijpen in de autonome overheidsbedrijven waarin hij een meerderheidsparticipatie heeft; in dat opzicht heeft het voorstel van resolutie veel weg van een teken van zwakte jegens de raad van bestuur van een onderneming of getuigt het van een verlies van wantrouwen vanwege het Parlement. Om die reden kan het lid niet akkoord gaan met de démarche van de indieners van het voorstel van resolutie.

B. Antwoorden

Mevrouw Mélissa Hanus (PS), mede-indienster van het voorstel van resolutie, verwijst naar de informatie die is verstrekt door de door de commissie aangeschreven autonome overheidsbedrijven en die heeft geleid tot de indiening van amendement nr. 2 (DOC 55 0029/002), dat ertoe strekt het grootste verschil tussen de bezoldiging van de bedrijfsleiders (met inbegrip van de leden van de directiecomités) en het mediaan loon van de werknemers binnen de onderneming te beperken, in die zin dat het passender zou zijn dat de voormelde bezoldiging ten hoogste het tienvoudige bedraagt van het voormelde mediaan loon. Het amendement van de spreker biedt de mogelijkheid het werk van alle werknemers te valoriseren en onderscheidt zich aldus van het eerder aangehaalde amendement nr. 1.

Die verhouding van 1 op 10 is al heel groot en mag nooit worden bereikt. Het tienvoud is geen doel op zich, maar veeleer een – tot dusver onbestaande – grens die moet worden opgelegd. Zolang anderhalf miljoen Belgen in armoede verzeild dreigen te raken, kan er van exuberante bezoldigingen hoegenaamd geen sprake zijn. De crisis als gevolg van het coronavirus heeft de ongelijkheden voor het voetlicht gebracht. De indieners van dit voorstel van resolutie willen bijdragen tot de totstandkoming van een rechtvaardiger wereld. Door het mediaan loon en de bezoldiging van de ceo aan elkaar te koppelen, wordt ook een voorbeeldsignaal gegeven. Een gemiddelde bezoldiging staat de indienstneming van een goed bedrijfsleider niet in de weg, net zo min als een hoge bezoldiging borg staat voor kwaliteit. Het is vooral echter onaanvaardbaar dat de kloof tussen het mediaan loon en de bezoldiging van de bedrijfsleiding nóg groter wordt. Dit voorstel van resolutie wil integendeel de eerste bakens uitzetten voor méér gelijkheid. Het variabele gedeelte van de bezoldiging, dan weer, moet gekoppeld zijn aan de doelstellingen inzake openbare dienstverlening en duurzaamheid.

Mme Mélissa Hanus rappelle que le but de la proposition de résolution est de s'élever contre le statut quo.

Mevrouw Hanus herinnert eraan dat dit voorstel van resolutie ertoe strekt in te gaan tegen het status quo.

IV. — VOTES

Considérants A à C

Dans les considérants A à C, la Chambre des représentants indique que “la financiarisation de l'économie a entraîné une explosion des salaires des dirigeants des entreprises”; il est observé “que la crise financière, qui a mis l'économie genou à terre, impose de reconnecter les rémunérations à la réalité économique”; et il en est conclu que “les entreprises publiques autonomes ne peuvent pas s'inscrire dans une politique de rémunération excessive pour leurs dirigeants”.

Ces considérants ne donnent lieu à aucune observation supplémentaire.

Les considérants A à C sont successivement adoptés par 9 voix contre 6 et une abstention.

Demande 1

Dans la demande 1, il est demandé au gouvernement “de préciser dans les futurs contrats de gestion et dans les prochaines désignation des dirigeants des entreprises publiques que la rémunération des top managers doit respecter un écart de 1 à 15 maximum par rapport au salaire médian au sein de l'entreprise.”.

L'amendement n° 1, présenté par Mme Vindevoghel, tendant à remplacer l'écart entre la rémunération des top managers et le salaire médian par l'alignement du salaire le plus élevé sur les rémunérations du premier ministre est rejeté par 10 voix contre une et 6 abstentions.

L'amendement n° 2, présenté par Mme Hanus et consorts, tendant à remplacer le nombre “15” par le nombre “10” est rejeté par 7 voix contre 7 voix et 3 abstentions (partage des voix, voir article 61, 1, Règlement de la Chambre).

IV. — STEMMINGEN

Consideransen A tot C

In de consideransen A tot C geeft de Kamer van volksvertegenwoordigers aan dat de “financialisering van de economie een enorme stijging van de bezoldiging van de bedrijfsleiders heeft veroorzaakt”; wordt de beschouwing gemaakt “dat de financiële crisis, die de economie zware klappen heeft toegebracht, ertoe verplicht de bezoldigingen opnieuw aansluiting te doen vinden met de economische realiteit”; en wordt het oordeel verwoord “dat de autonome overheidsbedrijven niet mogen meegaan in een beleid waarbij hun bedrijfsleiders overmatig worden bezoldigd”.

Over deze consideransen worden geen bijkomende opmerkingen gemaakt.

De consideransen A tot C worden achtereenvolgens aangenomen met 9 tegen 6 stemmen en 1 onthouding.

Verzoek 1

In verzoek 1 wordt de regering gevraagd “in de toekomstige beheersovereenkomsten en bij de komende aanwijzingen van de bedrijfsleiders van de overheidsbedrijven te preciseren dat de bezoldiging van de topmanagers ten hoogste het vijftienvoudige mag bedragen van het mediaan loon binnen de onderneming.”

Het door mevrouw Vindevoghel ingediende amendement nr. 1, dat de verhouding tussen de bezoldiging van de topmanagers en het mediaan loon beoogt te vervangen door het hoogste loon gelijk te stellen aan de vergoedingen van de eerste minister, wordt verworpen met 10 stemmen tegen 1 en 6 onthoudingen.

Het door mevrouw Hanus c.s. ingediende amendement nr. 2, dat ertoe strekt het woord “vijftienvoudige” te vervangen door het woord “tienvoudige”, wordt verworpen met 7 stemmen voor, 7 stemmen tegen en 3 onthoudingen (staking van stemmen, zie artikel 61, 1, van het Reglement).

La demande n° 1, qui est aussi l'unique demande, est rejetée par 8 voix contre 7 et 2 abstentions.

*
* *

Par conséquent, la commission propose de rejeter la proposition de résolution.

Le rapporteur,

Le président,

Joris VANDENBROUCKE

Jean-Marc DELIZÉE

V. — ANNEXE

Entreprise publique fédérale Overheidsbedrijf	Salaire median (brut) Mediaan salaris (<i>bruto</i>)
skeyes	97 877,11
Infrabel (2018)	54 057
SNCB – NMBS (2018)	50 297
bpost	36 319,26

Verzoek 1, dat tevens het enige verzoek is, wordt verworpen met 8 tegen 7 stemmen en 2 onthoudingen.

*
* *

Bijgevolg stelt de commissie voor het voorstel van resolutie te verwerpen.

De rapporteur,

De voorzitter,

Joris VANDENBROUCKE

Jean-Marc DELIZÉE

V. — BIJLAGE